

Paris qui Chante

REVUE HEBDOMADAIRE

ILLUSTRÉE

ADMINISTRATION

6 et 8 Rue du Louvre
PARIS.

TÉLÉPHONE.

ADMINISTRATION 317-02

DIRECTION 317-03



ABONNEMENTS

Un an.....16 fr.

Six mois.....9 fr.

ÉTRANGER

Un an.....22 fr.

Six mois.....12 fr.

GALIPAUX

I

Elle avait nom Thisbé; moi je me nomme
[Arthur.
Je l'aimais, l'adorais, d'un amour chaste et
[pur...

Mais je manquais de hardiesse
Je n'osais pas lui dire : « O Thisbé, vois
[mon cœur,
Il brûle, il se consume, il périt de lan-
[gueur. »

Craintif, je soupirais sans cesse :
(Soupir.) A! A! A! A!



A! E? ! O!! U!!!

Récit Dramatique
Par F. GALIPAUX

III

Nous dansâmes ensemble un boston enivrant,
Je sentais de son corps le parfum pénétrant.
Doucement, je la pressai même.
En la reconduisant, j'osai dire... merci!
Elle daigna lever son capiteux sourcil
C'est clair! évident! elle m'aime!

(Radieux.) I! I! I!

IV

Il n'est pas de bonheur ici-bas sans nuage,
Je la mangeais des yeux, quand, hélas! plein
J'aperçois un jeune blondin [de rage
Oui s'approche, l'aborde et lui conte fleurette.
Thisbé l'accueille, rit et minaude; coquette,
Serait-ce un rival, ce faquin?

(Ennuyé.) O! O!

V

Soyons homme, que diable! Evinçons ce galant.
Huit jours après, j'allai, timide et tout tremblant,
Demander sa main à la mère.
Un grand rire éclatant m'interrompit soudain :
Thisbé, la veille, avait épousé ce blondin
A l'église et devant le maire!

(Pleurant.) U! U! U!!!



II

Un soir, c'était au bal, chez l'aimable mar-
[quise
Je contemplais Thisbé, sur un fauteuil
[assise.

« Ange adoré, » disait mon œil!
Bonheur! Elle me voit, me sourit, il me
[semble;
Si j'allais l'inviter à danser! Dieu! je
[tremble!

Me fera-t-elle bon accueil?
'Inquiet.) E? E? E?



O!!

I!

U!!!

Paroles

DE

G. MILLANDY

Musique

DE

F. D. MARCHETTI



VALE

CHANTÉE

Interprétée par

M^{lle} Fina MONTJOIE

ÉPERDÛMENT

And te appassionato.

PIANO *ff*

accel *Dim e morendo.*

% Valse. *mf* *p Cresc.* *mf*

Il est, vois-tu, pour un a. mant, Mille fa. çons de ché.rir sa maî. tres. se. Un peu, beaucoup, passion. nément!

% con grazia *mf* *p Cresc.* *mf*

Cresc. *ten. dim.* *mf* *p*

Folles amours, ou tranquille tendres. se. Pour moi qui t'ai metant et tant, Rien ne di.rait le trouble qui m'op. presse

Cresc. *ten.* *dim.* *mf* *p*



f con passione *Dim*

Je t'aime, t'ai me fol le ment, De tout mon cœur enfin!

f con passione *Dim*

al Coda *mf*

é - per - dûment!... 1^{er} Il n'est, sur ter - re, pour moi.
2^{me} Je me cro - yais à mon tour,

al Coda *mf espressivo.*



Cresc

Rien que l'amour qui nous li - e. Toi seule est tou -
A ja - mais las de la femme; Et je pen - sais

Cresc

Dim. *mf*

...te ma vie, Mon rêve et mon é - moi... C'est toi qui
qu'en mon âme, Il n'é - tait plus d'a - mour. Mais tu pas -

Dim *mf*



fais mon bon-heur, Et toi qui fais mes a-
sas; et char-mé, Mon cœur com- prit sa fo-

Cresc.
lar-mes! C'est toi le ri-re et les lar-mes: Ma joie et
li-e: Jusqu'à cette heu-re bé-ni-e Je n'a-vais



ma dou-leur!
pas ai-mé

Dim.

And^{te} *f* *Presto.*
CODA E. per-dûment! E. per-dûment! *Presto.*

And^{te} *f* *Presto.*
CODA *f* *ff*

Paroles
et
Musique

DE

Paul FRANCET

Interprétée

PAR

Mlle NEARLY

PICOLOLO

Tempo di Marche

PIANO

All^{to} Moderato

Je con.nais un cu.rieux dan . seur, Pi.co.lo . lo, pi.co . lo . lo, Qui d'u. ne bell' fait le bon.
In Spain they sing This pret ty thing: Pi.co.lo . lo, pi.co . lo . lo, I won't con fess What it is,

.heur, Pi . co . lo . lo, pi . co . lo . lo; Il ne sait pas - la ma.zur - ka; Non, mais quelle ar.deur il vous a Lorsqu'il vous
- guess! Pi . co . lo . lo, pi . co . lo . lo.. But I can say It is love ly And I'm cer tain It's not in vain That you de

REFRAIN
Tempo di Marche

ex . é . cu . te la Pi.co.lo . lo, pi.co.lo . lo! Oh! pi.co . lo.lo, pi.co . lo . lo, pi.co.lo.lo! Sans cesse elle lui dit:
vine It is di vine Pi.co.lo . lo, pi.co.lo . lo! Oh! pico . lo.lo, pico . lo . lo, pi.co.lo.lo! I can see you wink...

Suarez

Paris qui Chante



Maintenant c'est de la passion...



Qu'est-ce que c'est donc qu'Picololo?...



Lui prit un baiser bien ardent...

(ou) Que c'est donc gentil
 Mon p'tit re-piq'z'y! Oh! pi.co. lo.lo. pi.co. lo . lo. pi.co.lo.lo!
 Say, what do you think? Oh! pi.co. lo.lo. pi.co. lo . lo. pi.co.lo.lo!

A droite, à gauche, par en bas, par en haut...
 Ev'ry bo dy, ther's no doubt, oh dear, no!

Risolut. %
 Elle a dor'pi.co.lo.lo!
 Is fond of pi.co.lo.lo!

Pour Finir
 Suvez risolut. *ff*

II

La premièr' fois que cet ami
 Picololo, picololo,
 La vit; de l'œil vite il lui fit
 Picololo, picololo;
 Puis il l'app'la sa chère enfant,
 Lui prit un baiser bien ardent
 Et lui dansa, preste et vaillant,
 Picololo, picololo.

REFRAIN

III

Maintenant c'est de la passion,
 Picololo, picololo.
 Ils dansent à chaque occasion
 Picololo, picololo.
 Ça durera c'que ça voudra,
 Pense la belle comme ça,
 En attendant... oui, vive la,
 Picololo, picololo!

REFRAIN

IV

Mais vous pensez: qu'est-c'que c'est
 Qu'picololo, picololo? [donc
 Je vais vous l'dir' sans fair' d' façon:
 Picololo, picololo...
 Eh bien, c'est la dans' des louis d'or!
 Voilà pourquoi la bell' l'aim' fort,
 Car lui c'est un pauvr' vieux sans
 Picololo, picololo. [r'ssort,

REFRAIN.



■ ■ RANSARD ■ ■



II

Cett' loi-là, mais c'est d'la démenç; T'as pas l'air de voir, pauvre France, Qu'ell' te conduit, sans rémission, Droit à la dépopulation. Quand l'citoyen, d'amour plein l'âme, L'dimanch' voudra "bizer" sa femme, Si l'épous' dit : « La loi l'défend », Qu'est-c' qui les pondra nos enfants? C'est pas eux autr's nos r'présentants.

III

Ils ont beau s'montrer énergiques Mêm' le dimanch', faut êtr' logique Si les gens n'peuv'nt mêm' pas...tousser, On d'vrait empêcher l'blé d'pousser, La lun' de montrer son derrière, On devrait arrêter la terre, Les port's, les fnêtr's, les mobiliers, Voilà c'qu'il faudrait surveiller Pour empêcher l'bois d'travailler.

IV

Et nos coureurs pédest'r's, cyclistes, Pour eux vraiment c'est par trop triste Pauvres bougr's qu'est-c' qu'ils vont Eux quise r'posaient à courir [d'venir? Mais si l'on n'peut plus r'muer un' patte, Autant vaudrait-i-êtr' cul-d'jatte. Mon vieux, tu parl's de l'entraîn'ment Sur le bitume, ah! et comment! Le v'là bien le r'pos par roul'ment.



REPOS!

RD, à la Scala

MUSIQUE DE
Georges BAYE

Paris qui Chante



■ ■ RANSARD ■ ■



V
Mais quand la natur' mêm' le d'mande,
Faudra-t-i' aussi qu'on attende?
Quand la sag'femme' travail'ra pas,
Dira-t-on au goss' tu r'pass'ras?
Non, pour l'av'nir et l'bien d'la race,
Il faut bien que l'travail se fasse;
Ça n'est pas leur loi d'occasion
Qui pourra résoudre' la question.
Suffit pas d'y mettre un bouchon!

VI
Je l'dis tout haut : c'est l'arbitraire,
Personn' pourra dir' le contraire.
Moi j'admet pas l'repos forcé,
Mêm' s'il est à perpétuité.
Au lieu d'embêter ceux qui triment,
On f'rait bien mieux d'punir les crimes
Si que j's'rais un d'nos dirigeants,
Moi j'f'rais coffrer tous les feignants
Mais j'f...rais la paix aux brav's gens.

VII
J'sais bien qu'plus ça va, moins ça change;
A la fin, toujours tout s'arrange.
Mais moi j'craîns rien; j'm'attaque aux
Ils m'dégoût'nt avec leur repos. [gros.
Mais i'a qu'un argument qui m'touche
Et s'ils veul'nt me fermer la bouche;
S'ils veul'nt me ram'ner au bercail,
Qu'ils m'nomm'nt l'inspecteur du travail,
Sans quoi j'leur démolis l'portail.



Simple

Aveux

Interprétée par
MARC SILLY

Paroles de
Maurice MAZET

Musique de
Charles PILLON



Je n'osais faire un tel aveu...



M^{te} de Valse lente

PIANO

Rit *f*

avec beaucoup de sentiment.

Je ne puis
suivre.

p *Dolce*

gar - der plus long-temps, Car je me tra-hi - rai moi-mê - me, Un se - cret

bien com-pro-met - tant C'est qu'é - per-du mon cœur vous ai - me. Je n'o -

Cédez.

- sais faire un tel a - veu, Mais cet a - veu-là c'est ma vi - e;

Tout mon bon - heur en est l'en - jeu, Sans vous que faire O ma jo - li - e Voi -

ad lib. *ad lib.* *Dolce*

Ped. ⊕ *Cédez.* *Ped. ⊕*

- ci mon cœur et mon a - mour Par - lez, par - lez, c'est vo - tre tour.

rall. *f*

II

Je ferai tout exprès pour vous,
Un nid d'amour et de tendresses
J'y sèmerai les baisers fous
Vous y cueillerez les caresses !
Et pour combler tous vos désirs,
Vous foulerez aux pieds des roses,
Qui s'ouvriront comme à plaisir
Pour vous chanter de folles choses !
Pour vous chanter des mots d'amour
Pour les apprendre à votre tour !

III

Si vous le voulez tous les deux,
Dans nos délirantes extases
Nous nous envolerons aux cieux
Où les serments se font sans phrases
Et pour que jamais aucun bruit
Dans le sommeil ne vous dérange
Je veillerai sur vous la nuit
Ce sera moi votre bon ange !
Un ange aux fidèles amours
Un ange gardien pour toujours !

IV

Quoi vous ne me répondez rien,
Mais vous esquissez un sourire
Votre cœur a compris le mien
C'est cela que vous voulez dire
Alors, dans un tendre baiser
Unissons à jamais nos lèvres
Et laissons nos corps se griser
Aux doux frissons d'ardentes fièvres !
C'est si bon les baisers d'amour
Donnez, donnez c'est votre tour !



Pour vous chanter des mots d'amour...



Unissons à jamais nos lèvres...



ROGER de BEAUMERCY

Les Mémoires d'un Manteau de Dame

CHANSON SATIRIQUE

Paroles et Musique de ROGER de BEAUMERCY

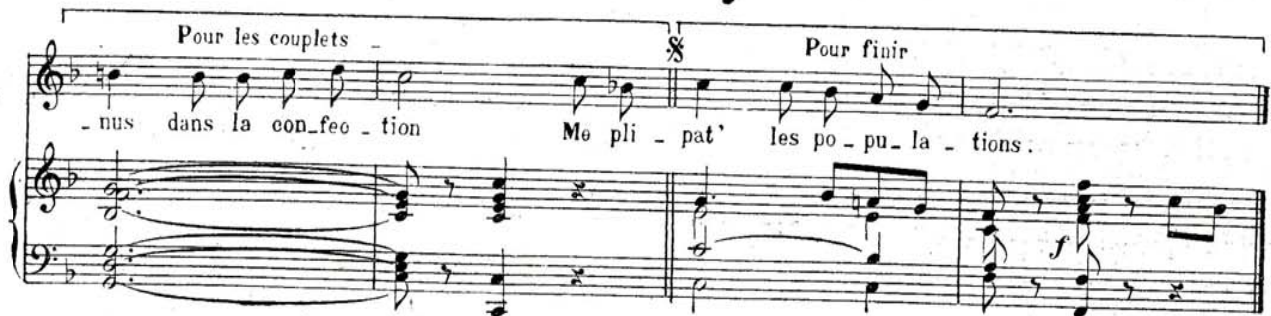
Interprétée par l'Auteur

PIANO

Je na-

...quis dans u-ne cham-bret-te Qu'embaumait un pot de jas-min sous les doigts d'u-ne mi-di-

-net-te In-sou-cieu-se du len-de-main Et le chan-tait à perdre ha-lei-ne Et ses



I
Je naquis dans une chambrette
Qu'embaumait un pot de jasmin,
Sous les doigts d'une minidette
Insoucieuse du lendemain.
Elle chantait à perdre haleine
Et ses refrains d'prédilection
Etaient «Poupoule» et «Marjolaine»
Bien connus dans la confection.

II
Me pliant dans une toilette,
Elle me livrait au *Beau Marché*
Où j'fus mis bien vite en vedette,
Très admiré, très recherché...
Tripoté par la main des dames
Mon prix seul les f'sait reculer.
Un' gross' blonde, un jour de réclame,
M'ach'ta pourtant sans calculer.

III
J'fis alors mes débuts dans l'monde,
Mais j'y fus plutôt mal reçu :
Le mari, d'un' voix furibonde,
Hurle, sitôt qu'il m'aperçut.
C'est honteux, malgré cris et larmes,
Ce butor n'voulut rien savoir.
En un mot, il fit tant d'vacarme
Qu'on me rendit le même soir.

IV
Revenu dans l'immens' boutique,
Je repris ma place au rayon...
Quand un' brun', femme à l'air pratique,
M'acheta, sans explication.
Elle ôta ma belle étiquette
(Gravée en or sur papier noir) :
« De peur, dit-elle, qu'on la jette,
Serrons-la vite en ce tiroir ! »

V
A la messe d'un grand mariage
Le lend'main je f'sais des envieux,
Ecoutant tous les commérages
Des femm's qui me mangeaient des
Mais le mari de la dam' brune [yeux.
Lui disait : « Surveill' tes d'ssous
Sur la doublure en satin prune, [d'bras.
Ça s'verrait quand tu le rendras. »

VI
On m'remit donc mon étiquette
Et l'on me rendit au livreur ;
En deux ans, j'fis la mêm' navette
Au moins dix fois, parol' d'honneur...
Bref, en solde, un' vieill' sous-préfète
M'acquiesça un soir d'Exposition ;
D'son chef-lieu, j'ai fait la conquête
Et j'épat' les populations.

O SOLE MIO!

VALE TZICANE POUR PIANO

sur les motifs de la Célèbre Chanson de E. di CAPUA

Par ISTVAN KOTLAR

INTROD

f

mf

p

1^a 2^a 8

8 1^a 2^a *mf*

p *mf*

This musical score is for a piano piece titled "Paris qui Chante". It is written for piano (p) and features a variety of musical notations including treble and bass staves, dynamic markings (mf, p, f, ff), and articulation marks (accents, slurs). The score is divided into several systems, each containing a pair of staves. The first system begins with a treble staff and a bass staff, both marked *mf*. The second system continues the melody and accompaniment, with a *p* marking in the treble staff. The third system introduces a first ending (1^a) in the treble staff. The fourth system features a second ending (2^a) in the treble staff, marked *f*. The fifth system includes a *mf* marking in the treble staff and a *p* marking in the bass staff. The sixth system has a *mf* marking in the treble staff and a *f* marking in the bass staff. The seventh system includes a *ff* marking in the bass staff. The score concludes with a final cadence in the eighth system.

NOUVEAUTE
SENSATIONNELLE

J. RUEFF, Éditeur, 6 et 8, rue du Louvre, PARIS

NOUVEAUTE
SENSATIONNELLE

POUR LA JEUNESSE

Vient de Paraître :

Toute une série de charmants petits albums reliés et tirés en couleurs
publiée sous le nom de

COLLECTION "TOM POUCE"

ABSOLUMENT INÉDITE

ILLUSTRÉE PAR LES MEILLEURS ARTISTES

Dessins inédits de BURRET, CARLÈGLE, GUYDO, JOB, MIRANDE, PRÉJELAN, RABIER (Benjamin), etc.

Les Albums "TOM POUCE" sont édités avec luxe

ET FORMENT UNE COLLECTION INCOMPARABLE DIVISÉE EN SÉRIES DE 9 ALBUMS ILLUSTRÉS

AU PRIX EXTRAORDINAIRE DE 0.25

En Vente chez tous les Libraires, Marchands de Journaux, et dans toutes les Gares.

DOULEURS PÉRIODIQUES
IRRÉGULARITÉS

promptement soulagées et
supprimées par l'

APIOLINE CHAPOTEAUT

Ph^{ie} VIAL, 20, rue de Châteaudun, Paris
et toutes Pharmacies

Tout papier odorant non marqué A. PONSOT
est une contrefaçon du véritable **PAPIER D'ARMÉNIE**
EN VENTE PARTOUT

BRODEUSE MÉCANIQUE

BREVETÉ
Travail facile même pour les enfants
Pour broder tapis, coussins, ameublement, etc. — Prix: en noir: 4'75;

en nickelé:
6'50, envoi
franco contre
mandat ou
timbres-
poste,
avec ins-
truction.



Appren-
tissage
en 15
minutes

L. WEISER, 42, Rue Martel, Paris.

Envoi Franco du
Catalogue con-
tenant 428 Fig.

**PORTOIR ARTICULÉ
et FAUTEUIL-ROULANT**

DUPONT

FABRICANT, BREVETÉ S.O.D.O.
Fournisseur des Hôpitaux
10, Rue Hauteville, 10
PARIS
(Près l'École de Médecine).



GERMANDRÉE EN POUDRE
EN CRÈME ET
SUR FEUILLES

SECRÉT DE BEAUTÉ

D'un parfum idéal, d'une adhérence
absolue, salubre et discrète, donne
à la peau **HYGIÈNE ET BEAUTÉ.**

MIGNOT-BOUCHER

Médaille d'Or, Exposition universelle, Paris 1900.

Hygiène, Conservation et Blancheur des Dents

POUDRE DENTIFRICE CHARLARD

PRIX : la boîte, 2 fr. 50 ; la demi-boîte, 1 fr. 25, franco

EAU DENTIFRICE CHARLARD

Prix du flacon : 2 fr. 50, franco

Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, Paris

Trente Ans de Théâtre

(3^e SÉRIE)

Par **ADRIEN BERNHEIM**

Ouvrage illust. de 22 dessins inédits par DE LOSQUES

Un volume in-16 broché, 362 pages. Prix : 3 fr. 50

(Envoi franco contre Mandat-poste)

J. RUEFF, Éditeur, 6 et 8, Rue du Louvre, PARIS

MALADES DE L'ESTOMAC, DU FOIE, DE LA GOUTTE,
DE LA GRAVELLE ET DES INTESTINS

Buvez et exigez l'Eau

VICHY - GÉNÉREUSE

Bien retenir le nom de GÉNÉREUSE et l'exiger.

LES CHANSONS DES ENFANTS DU PEUPLE

Poésies et Musique de **XAVIER PRIVAS**

UN VOLUME BROCHÉ, IN-8

PRIX : 3 FR. 50

— ENVOI FRANCO —

CONTRE MANDAT-POSTE

LIBRAIRIE J. RUEFF, 6 et 8, rue du Louvre, 6 et 8, PARIS